

LE REGARD DU COEUR

La beauté. J'ai presque envie d'écrire : Beauté. Dire ce qu'elle est pour moi m'enthousiasme, mais en donner une définition, impossible : Comment exprimer avec des mots ce qu'elle crée en moi et en tout homme ? Son langage est tellement autre que celui par lequel nous avons l'habitude de communiquer ! Pénétrant dans l'abbaye de Boscodon lors d'une visite de classe, un jeune garçon laissa échapper ces mots : *Qu'est-ce que c'est beau !* Je m'approchai de lui : *Dis-moi, que trouves-tu de beau ?* Après un léger temps de silence, il répondit : *Ben, j'sais pas te dire... je trouve que c'est beau !*

La beauté ne se traduit pas d'abord par la parole

Avant d'appartenir au monde de la raison, elle s'adresse aux sens. C'est par là qu'elle pénètre, qu'elle plonge à l'intérieur de toute personne. A l'abbaye, elle s'exprime par l'harmonie des formes, des volumes, l'esthétique d'un ensemble. Le regard peut la pénétrer à l'infini par les rapports harmo-

nieux – appelés *divine proportion* ou plus tard *nombre d'or** par Léonard de Vinci – qui composent les éléments du corps humain, de la nature, de l'architecture, des œuvres poétiques ou artistiques. Déchiffrer les symboles qui à travers la beauté transfigurent une réalité qui n'est pas visible : alors s'éveille une émotion qui favorise une forme de vie intérieure, de vie spirituelle ; une assimilation du réel autrement que par la tête et le « je pense que ». Consentir alors à s'abandonner à la lumière que notre regard a captée... Une joie intérieure qui, pour moi, est la source divine afin que tout devienne contemplation d'un cœur ouvert à l'infini. De tout temps, dans toutes les civilisations, l'homme a voulu, veut et voudra, je l'espère, édifier la beauté, la proposer humblement, la proclamer franchement. N'est-elle pas nécessaire comme l'air que l'on respire ? Elle peut atteindre le cœur de tout homme. Pas pour y croupir ou y mourir, mais bien pour que nos cœurs soient en fête, en fête d'Amour. Cet Amour dont la source est Dieu. Je ne peux m'empêcher alors de rejoindre St François d'Assise et le psalmiste

Des amis m'ont fait découvrir les réalisations de Jean-Pierre Augier, sculpteur vivant dans l'arrière-pays niçois - à St-Antoine-de-Siga 06670 Levens -. A partir d'outils divers, marteaux, fonds de hache, boules de broyeur, il a créé des personnages, des mises en scène qui m'ont saisi par l'expression donnée, presque vécue, de la tendresse. J'ai proposé d'illustrer ces pages par des photos de ses sculptures. Certaines suggèrent le vent, la bourrasque. Il me semble que ces « choses » chantent la vie, celle que nous avons à assumer chaque jour. Le beau ne nous projette-t-il pas au-delà de la mort ?

* Qui souhaite s'informer sur le nombre d'or peut lire : *Le Nombre d'Or, radiographie d'un mythe* - suivi de *La divine Proportion* - de Marguerite Neveu et de H.E. Huntley. Éd. du Seuil, coll. Points-sciences, 7€50.

Venez à moi.



dans cette louange des merveilles de la création, de *tout ce qui vit et respire*. N'est-ce pas là le bonheur de vivre ?

Je ne crois pas que la beauté appartienne au hasard

Un soir, lors d'une émission télévisée, des journalistes taquinant un peu Hubert Reeves lui rappellent que, selon les scientifiques, les événements sont dûs au hasard. Hubert Reeves avoue alors : *Quand j'écoute la musique de Mozart, je doute fort que ce soit du hasard. J'ai traduit cette réflexion, qui a fait taire les journalistes, comme étant un message reliant l'humain au projet du Créateur. Créer pour donner vie à l'amour, à la joie, à l'espérance, et alors au bonheur. Mais pourquoi l'homme a-t-il introduit sur notre terre tant de laideur ?*

Face à une même réalité, certains la trouvent belle et d'autres non

Ne serait-ce pas dû à une différence de culture ? Si l'on garde un cœur d'enfant, on peut accéder à la beauté universelle : un cœur d'enfant demeure ouvert à la simplicité habitée par l'harmonie. Un cœur pour tous.



Même pour cette vieille dame que je rencontrai un jour à la fontaine proche d'une église que je voulais visiter. Je l'abordai pour lui demander où en trouver la clef. Elle l'avait sur elle et s'offrit donc pour m'accompagner. En passant devant la statue d'une madone ancienne, elle s'arrêta un grand moment dans le silence puis elle me déclara : *Elle n'est pas jolie, cette Vierge ; elle est belle*. Le silence retrouva vie et je pénétrai alors la beauté.

Se donner le temps de la savourer... Qu'il en soit ainsi où que vous soyez. A vous de croire que

Le chemin de la simplicité
Conduit directement
À la beauté.

Et pour voir la beauté
Un seul regard suffit

Le regard du cœur.

Frère Isidore DALLA NORA
Abbaye de Boscodon (Hautes-Alpes)